

abandon de la tactique entriste implique l'abandon du travail de masse, et le repli vers une activité purement propagandiste.

Que signifie dans ce cas la transformation générale de la tactique entriste en tactique d'entrisme sui generis ? Cela peut avoir deux significations. Ou bien cela signifie qu'à côté du travail entriste, il faut disposer d'un instrument 100% trotskyste de formation de cadres (revue, journal, ou les deux). Cette interprétation, nous l'avons tous approuvée au Ve Congrès Mondial, et à notre connaissance, elle est partout appliquée. Mais elle n'est nullement fonction de l'échec relatif de la tactique entriste. Au contraire, c'est seulement au cas où cette tactique est appliquée avec succès, c'est-à-dire que la périphérie de l'organisation trotskyste s'élargit à l'intérieur du mouvement de masse, qu'un tel instrument d'éducation 100 % trotskyste devient indispensable et efficace.

Ou bien cela signifie en réalité un genre de "tactique combinée" : une partie des militants restant dans l'organisation de masse, une partie sortant pour agir comme un noyau indépendant. C'est transformer en vertu les faiblesses relatives de la tactique entriste appliquée aux P.C. du fait de la structure particulière de ces partis.

Car enfin, dans toutes les discussions passées (notamment la longue discussion qui a précédé l'entrée de notre section anglaise dans le Labour Party, les contradictions de cette "tactique combinée" ont souvent été mises à nu. Même dans le cas des partis de masse les plus "passifs", les plus "stagnants" les possibilités d'action objectives dépassent encore très largement les limites de nos faibles forces. Même dans ces cas, nous souffrons encore avant tout du nombre réduit de nos militants, des difficultés qu'ils rencontrent pour sortir des cadres étroits de leur section locale, de leurs manques de contacts dans les entreprises, les cellules ou groupes d'entreprise etc... Croit-on sérieusement qu'en divisant ces forces déjà trop faibles on en accroîtra l'efficacité ? Ne risque-t-on pas plutôt d'amener le "secteur entriste" en-deça du niveau qui marque le minimum sans lequel aucune action concertée ne devient possible ?

Nous comprenons, par ailleurs, la nécessité dans laquelle se trouvent les sections qui ont connu une véritable stagnation (en réalité cela se réduit au cas des Pays-Bas et de l'Autriche) de recruter à tout prix un minimum de forces nouvelles, et surtout de trouver un moyen d'extériorisation et de lien avec des milieux plus larges (moyen qui fait seulement défaut en Autriche). La véritable solution ne réside cependant pas, à notre avis, dans un recul par rapport à l'entrisme, mais dans la combinaison d'un travail de propagande-éducation marxiste d'un côté, et d'un travail de masse de l'autre au sein même du mouvement de masse